



Local Media Report

15 May, 2019

Test

Publication	Asharq Alawsat
Page	32
Date	15/05/2019
Value (\$)	510

«أودي» تربط سياراتها بإشارات المرور

لندن، «الشرق الأوسط»

أعلنت شركة «أودي» الألمانية لصناعة السيارات، عزّزتها ربط طرازاتها الجديدة بإشارات المرور في مدينة إنجلشتن جنوب ألمانيا. وتبين خدمة مشاركة المعلومات للسائقين تحسين سرعتهم للوصول إلى إشارة المرور الخضراء التالية، في الوقت المناسب، مع مراعاة الحد الأقصى للسرعة، ما يتبع السلاسل بأكبر عدد ممكن من الإشارات الخضراء، حسب وكالة الأنباء الألمانية.

وتبين الشركة هذه الخدمة بالفعل منذ عاشرين في مدن أميركية مثل لاس فيجاس ولوس أنجلوس وواشنطن، وفي العاصمة الأميركية يرتبط نحو ألف تقاطع بخدمة معلومات إشارات المرور.

وحسب الشركة، كان إعداد الخدمة في ألمانيا أكثر صعوبة بسبب عدم مركزية البنية التحتية للتقييمات إشارات المرور، ومن المنتظر على المدى الطويل أن تساعد الخدمة في سهولة حركة المرور بالمدن، وجعل القيادة أكثر تمهلاً.

وتعتزم «أودي» طرح الخدمة في مدن أوروبية أخرى بحلول عام 2020.

Publication	Asharq Alawsat
Page	19
Date	15/05/2019
Value (\$)	11520

C A R S

في مواجهة عاصفة مكنتنة الإيكار

رئيس «جاغوار لاند روفر» يرسم خطة عودة الروح للشركة

جاغوار، جاغوار لاند روفر من بروككت

السيارات الكهربائية تسيطر على سوق السيارات في العالم، لكنها لم تصل إلى الشرق الأوسط بعد. في ظل انتشار الطلب على سيارات الكهربائية في العالم، يرى رئيس جاغوار لاند روفر، جاكوب بروككت، أن الشركة يمكنها أن تتصدر في هذا القطاع. في مقابلة مع «الشرق الأوسط»، أوضح بروككت أن الشركة تعتزم إدخال سيارات كهربائية في السوق خلال السنوات الخمس المقبلة، وأنها تدرس إمكانية إنتاج سيارات كهربائية في مصر.

بروككت يرى أن الشركة يمكنها أن تتصدر في هذا القطاع، وأنها تدرس إمكانية إنتاج سيارات كهربائية في مصر.

(أرشيف)


شراكات سريعة
توبوتا ترفع أرياحها وانتاجها في أسواق علية صعبه

توبوتا

في رحلتك الأوروبية القبلية أحذر خداع شركات تاجر السيارات

السيارات الكهربائية هي المستقبل، لكنها لم تصل إلى الشرق الأوسط بعد. في ظل انتشار الطلب على سيارات الكهربائية في العالم، يرى رئيس جاغوار لاند روفر، جاكوب بروككت، أن الشركة يمكنها أن تتصدر في هذا القطاع. في مقابلة مع «الشرق الأوسط»، أوضح بروككت أن الشركة تعتزم إدخال سيارات كهربائية في السوق خلال السنوات الخمس المقبلة، وأنها تدرس إمكانية إنتاج سيارات كهربائية في مصر.

جيب تتوسع عالياً وتتجه إلى الدفع الكهربائي

جي بي سي المحدود

جي بي سي المحدود، الشركة التي تدير مصانع جيب في مصر، تخطط لتوسيع إنتاجها في السوق المصري. في مقابلة مع «الشرق الأوسط»، أوضح رئيس الشركة، محمد عبد العليم، أن الشركة تعتزم إدخال سيارات كهربائية في السوق خلال السنوات الخمس المقبلة، وأنها تدرس إمكانية إنتاج سيارات كهربائية في مصر.

(أرشيف)

Publication	L Orient-le Jour
Page	5
Date	15/05/2019
Value (\$)	1330

AUTOMOBILE

Dégringolade des profits de Nissan, intégration avec Renault prématurée

Nissan a fait hier d'une dégringolade de ses profits annuels, de mauvais résultats qu'il a mis sur le compte de son ancien patron Carlos Ghosn, tout en jugeant qu'une intégration plus poussée avec Renault n'était pas à l'ordre du jour.

Sur l'exercice 2018-2019 clos fin mars, le constructeur japonais a dégagé un bénéfice net en baisse de 57 % sur un an, à 319 milliards de yens (soit 2,9 milliards de dollars), loin de son objectif initial.

Le patron de Nissan, Hiroto Saikawa, a reconnu des « résultats médiocres », mais « la plupart des problèmes que nous rencontrons sont l'héritage négatif de la précédente direction », a-t-il dit, en référence à l'ère Ghosn, qui a duré près de deux décennies. Lors d'une conférence de presse au siège du groupe à Yokohama (banlieue de Tokyo), celui qui a pris les commandes exécutives du constructeur en avril 2017 a ainsi blâmé « des investissements excessifs » et une artificielle course aux volumes qui a longtemps masqué le vieillissement des modèles. Il y a aussi eu l'impact de l'affaire Ghosn elle-même, que Nissan a largement contribué à déclencher. « Pour vous dire la vérité, il y a eu un moment où nous n'avions pas pu nous concentrer sur notre activité », juste après l'arrestation surprise de M. Ghosn le 19 novembre sur des soupçons de malversations, a souligné M. Saikawa.

L'enquête interne a mobilisé des centaines de personnes pendant des

mois, tandis que plusieurs hauts dirigeants ont décidé de quitter le groupe en plein chaos.

Pas le moment

L'affaire a aussi déstabilisé l'alliance formée avec Renault et Mitsubishi Motors, première au monde (hors poids lourds). Après des semaines de discorde, une trêve avait été conclue, mais de récentes fuites dans la presse sur un projet de resserrement des liens ont rouvert les plaies.

M. Saikawa, farouchement opposé à une fusion, a tenté hier de calmer le jeu. Il a reconnu « des différences d'opinions » avec Renault sur l'avenir de l'alliance mais, selon lui, le président du groupe français juge lui aussi prématuées de telles négociations. « Le point sur lequel Jean-Dominique Senard et moi sommes d'accord, c'est que ce n'est pas le moment de discuter (des participations croisées) », a déclaré le dirigeant. « Nissan doit pleinement se concentrer sur son redressement », a-t-il insisté. Les réformes doivent être « drastiques et audacieuses », a lancé Hiroto Saikawa, évoquant un plan de relance du marché américain et la mise sur marché de nouveaux modèles.

Nissan n'avait pas connu de bénéfice net aussi bas depuis 2010-2011. À l'époque, il se remettait lentement de la crise financière mondiale et venait d'être touché par les effets industriels des terribles séisme et tsunami de mars 2011. « Ces résultats ne sont pas une bonne nouvelle pour l'alliance » et



Sur l'exercice 2018-2019 clos fin mars, Nissan a écoulé 5,5 millions de véhicules.
Behrouz Mehri/AFP

* renforcent le fait que des évolutions sont nécessaires », a réagi un porte-parole de Renault, jugeant au contraire une union plus nécessaire que jamais « face à une concurrence qui ne nous attend pas ».

« Oublier Ghosn »

Sur la période passée en revue, Nissan a écoulé 5,5 millions de véhicules, subissant de fortes baisses de ventes aux États-Unis et en Europe, et il ne prévoit pas de rebond rapide dans ces deux régions. Par conséquent, le résultat net devrait encore chuter de moitié cette année, a-t-il prévenu.

Le constructeur a entamé des restructurations en Europe et a viré de cap aux États-Unis, où il avait multiplié

sous Ghosn les promotions commerciales au détriment de la rentabilité.

« C'est ce qui leur pose le plus problème. Ils veulent éviter les mesures incitatives, mais si vous avez des produits peu attractifs, revenir sur ces initiatives a forcément un impact sur les volumes de ventes », a commenté Christopher Richter, analyste de CLSA basé à Tokyo. Selon lui cependant, « on ne peut pas rejeter tout le blâme sur Carlos Ghosn. M. Saikawa est aux manettes depuis plus de deux ans, c'est la moitié d'un cycle de voiture ». « Ils doivent oublier Carlos Ghosn, il ne fait plus partie de la compagnie, c'est une distraction », insiste l'expert.

Source : AFP

Publication	The Daily Star
Page	4
Date	15/05/2019
Value (\$)	5712

Nissan profit nose-dives after ex-chair Ghosn's arrest

TOKYO: Japanese automaker Nissan, reeling from the arrest of its former chairman Carlos Ghosn, reported Tuesday that its annual profit nose-dived to less than half of what it earned the previous year, and forecast even dimmer results going forward.

Nissan Motor Co.'s profit for the fiscal year that ended in March totaled 319.1 billion yen (\$2.9 billion), down from 746.9 billion yen the previous fiscal year – its worst showing since the global financial crisis a decade ago.

Nissan said profit for the fiscal year through March 2020 will drop to 170 billion yen, as its earnings are slammed by restructuring and product development expenses combined with currency-related losses and rising material costs.

"This is a very critical situation," Nissan's chief executive, Hiroto Saikawa, told reporters at its headquarters in Yokohama.

He said efforts were underway to reshape Nissan's business, especially in North America, where profits have dropped because of incentives and over production.

Nissan's sales for the fiscal year totaled 11.6 trillion yen, down 3 percent from the previous fiscal year. Vehicle sales for the fiscal year slipped 4 percent to 5.5 million. Nissan did not break down quarterly results.

Saikawa promised that Nissan's business will be turned around over the next two or three years. He blamed what he called an overly aggressive sales growth strategy

spearheaded by Ghosn, though Saikawa himself has faced criticism over his leadership since he became CEO in 2017.

Saikawa apologized to customers and shareholders for the shoddy results.

He gave a short bow rather than the usual deep bow held for nearly a minute by Japanese executives apolo-

gizing for corporate wrongdoing. Ghosn, who led Nissan and its alliance with Renault SA of France for two decades, was arrested in November on financial misconduct charges. He has been accused of under-reporting retirement compensation, having Nissan shoulder investment losses and diverting Nissan money for personal gain.

Tokyo prosecutors Tuesday said they had amended one of their indictments against Ghosn to include an allegation that he received \$20 million from a Saudi Arabian businessman in connection with a currency swap deal cited in a charge of breach of trust.

He says he is innocent, that the compensation was never paid or

agreed upon, the losses were never suffered and the payments were for legitimate services.

Ghosn has expressed concern over Nissan's operations, saying its current leadership lacks vision.

The scandal over Ghosn's arrest and dismissal added to Nissan's problems. It logged 9.2 billion yen in costs for the fiscal year through March from alleged underreporting of Ghosn's compensation.

Some analysts say the brand has been tarnished.

It is unclear when Ghosn's trial will start, as preparations in Japan take months. Prosecutors wanted Ghosn kept incarcerated during the preparation, but he was released on bail in March, rearrested and then released again in April.

The latest release forbids Ghosn, a Brazilian-born Frenchman of Lebanese ancestry, from contact with his wife, a restriction that prosecutors have defended as necessary to prevent evidence tampering.

Saikawa brushed off speculation that Renault may be pushing for a merger, saying Renault Chairman Jean-Dominique Senard, who recently joined Nissan's board, agrees that fixing Nissan comes first.

Renault owns 43 percent of Nissan. Nissan, which makes the Leaf electric car, March subcompact and Infiniti luxury models, owns 15 percent of Renault.

Saikawa also brushed off a reporter's question about his resignation. He said he planned to hand over the reins to another leader "when the timing is right." — AP

